

## L'EAU DANS L'AMENAGEMENT

S'il est un sujet proche à la fois de l'aménagement, de la Nature et de l'Environnement, c'est bien celui de l'eau. Dans l'état de nature notre pays est assez abondamment et régulièrement pourvu en eau ; néanmoins, de tout temps, les premiers travaux d'aménagement qui s'y sont effectués ont concerné l'eau — qu'il s'agisse d'adductions aux centres urbains, travail dans lequel les romains étaient maîtres, d'assainissement de marais depuis le moyen-âge, de travaux d'endiguement et de lutte contre les crues depuis des siècles, de canaux d'irrigation, puis de canaux de navigation intérieure. La protection de l'eau contre l'action de l'homme et surtout la pollution n'est pas récente non plus : les traces d'une réglementation datent en France de plus d'un millénaire. Mais elle a pris toute sa dimension bien plus tard — il n'y a guère qu'une vingtaine d'années — pour faire face aux menaces croissantes de l'urbanisation et de l'industrialisation. Est-ce à dire que tout est fait dans ce domaine ? Certes pas. La sécheresse du printemps et du début de l'été 1976 nous ont rappelé que les travaux considérables déjà effectués pour alimenter en eau villes, usines et exploitations agricoles, ne pouvaient encore nous prémunir contre les conséquences d'un tel événement ; cette sécheresse donne plus de relief encore à la poursuite d'une politique coordonnée de développement et de protection de nos ressources. De même si, grâce aux développements des réseaux d'assainissement et des stations d'épuration industrielles ou urbaines, la pollution rejetée dans nos rivières ou dans la mer a régressé depuis trois ans, tout ralentissement de l'effort réduirait à peu de chose les résultats acquis. Bien plus, l'effort doit être accentué pour parvenir à notre objectif — le traitement des sources de pollution notable en 1988 — puisqu'aussi bien les travaux les plus importants et donc les moins coûteux par unité de pollution retirée sont réalisés les premiers. Restaurer l'état de nos rivières, développer et mieux exploiter nos ressources superficielles et souterraines, protéger nos côtes, nous garantir contre les crues mêmes rares, tels sont les objectifs d'une politique globale de l'eau. Le bon aboutissement de cette politique est désormais une condition de notre développement économique mais aussi éthique.

**J.-F. SAGLIO**

**Directeur du Service Prévention  
des Pollutions et Nuisances  
Ministère de la Qualité de la Vie**

# le symbolisme de l'eau



photo Gronkvist (Off. Nat. du Tourisme suédois)

**par Thérèse LAGRANGE**

L'opportunité de la prise en considération du symbolisme de l'eau en tant que complément de nombreuses études scientifiques et technologiques s'intéressant à sa composition et à son traitement apparaît évident lorsque l'ensemble des normes qualitatives ainsi élaborées s'avère mis en échec à la consommation, parce que sans rapport avec le mode subjectif d'appréciation de l'utilisateur. Comme le montre, en effet, une étude socio-économique<sup>(1)</sup> du comportement des consommateurs vis-à-vis de l'eau potable, plus de la moitié des Français préfère les eaux en bouteille du commerce à l'eau distribuée par les ré-

seaux publics, en dépit de l'amélioration et du contrôle constants dont celle-ci est l'objet.

Outre ce résultat hautement significatif, l'enquête a recueilli nombre d'opinions sur les caractéristiques sensibles de l'eau distribuée, à savoir ses aspects, odeur et saveur, en contradiction franche avec les analyses effectuées au lieu et moment de l'interview.

A rechercher la causalité d'une telle discordance, les auteurs constatent qu'une altération, même passagère, des qualités organoleptiques de l'eau distribuée peut être à l'origine d'une attitude de refus

difficilement révoquant et aussi que les consommateurs basent souvent leur évaluation de l'eau domestique sur la perception qu'ils ont des eaux naturelles (lacs, étangs, rivières) de leur région, sous-estimant les moyens de traitement et de contrôle employés — ce qui corrobore les résultats d'une autre étude<sup>(2)</sup> sur le comportement des individus vis-à-vis de la pollution de l'eau mettant en évidence que les griefs formulés à l'égard de la détérioration des eaux naturelles dépassent généralement leur degré réel de pollution. Ainsi, l'eau de consommation quotidienne n'est-elle pas une entité différente dans